



## La vie en grand avec C Wall

Avec la solution C Wall, les murs d'écrans vidéos deviennent « collaboratif » et « haute résolution ». Deux termes inédits dans cet univers. Explications avec Pierre Loustau et Fabien Simon, les fondateurs de la société Altanoveo, installée à Hélioparc depuis début 2020.

**A** Orly ou dans les centres commerciaux, la publicité se déploie sur d'immenses murs d'images. Chez Total ou dans des centres de gestion de crise, ces outils connaissent des usages distincts. « Pour visualiser une coupe sismique ou l'évolution d'une perturbation météorologique, appréhender l'incendie d'une usine ou superviser une manifestation, il faut avoir la possibilité de zoomer sur les détails en conservant une image nette et une vue d'ensemble, voire d'échanger avec d'autres personnes en temps réel », indique en préambule Pierre Loustau. De la très haute résolution et du collaboratif, voilà les deux atouts du logiciel C Wall, édité par les 4 collaborateurs de la société Altanoveo.

### D'abord chez Total

L'aventure est celle de Fabien Simon et Pierre Loustau, les co-fondateurs. « Tout démarre en 2010 chez Total, chez qui nous étions tous les deux en free-lance. La demande était de développer un logiciel pour faire de la visualisation scientifique sur mur d'écrans, avec 28 moniteurs côte à côte ». Fabien, avec sa casquette visualisation et imagerie 3D, et Pierre, avec ses connaissances en visualisation web, relèvent le défi et proposent un environnement logiciel qui fait ses preuves. « Très vite, Total nous a demandé son industrialisation. En 2014, nous y avons adjoint un volet collaboratif, afin d'agréger une multitude de flux, mais également la possibilité de partager le même écran entre Houston et

Paris, et faire que chacun ait la main sur le document ou la session de travail... ». Le succès est tel que depuis 2014, 40 sites Total dans le monde, au Mexique, à Singapour ou aux USA, utilisent C Wall.

### Nouveaux chemins

Après avoir, pendant plusieurs années, financé la R&D de C Wall, Total donne l'autorisation de commercialiser la solution à l'extérieur. Météo France International saisit l'opportunité. Plusieurs services de l'État aussi. « Les sociétés qui commercialisent les écrans ont des solutions très adaptées pour 80 % aux murs d'images. Notre logiciel s'adresse plutôt à des univers scientifiques ou à des structures de type gestion de crises. Commercialement, nous répondons souvent en appui d'un intégrateur audiovisuel dont le métier est de vendre et d'installer les écrans. De notre côté, nous vendons la suite logicielle collaborative, le serveur d'affichage, et la maintenance du logiciel ».

L'actualité du moment est tournée vers le développement commercial et technique. « On s'affaire à explorer de nouveaux chemins. Pour faire fonctionner C Wall, nous avons besoin de nous appuyer sur des serveurs du marché. L'idée est de ne plus dépendre d'eux. Nous avons une veille technologique assez importante pour concevoir nos propres serveurs. Nous disposons d'une première mouture, il faut maintenant miniaturiser la chose ».

Fort du soutien de Total, Altanoveo a su saisir sa chance. Nul doute que cette équipe connaîtra de nouveaux succès. A suivre !



**De la très haute résolution et du collaboratif, voilà les deux atouts du logiciel C Wall.**



Bâtiment da Vinci  
06 11 42 53 70  
www.altanoveo.com

# EleKtrons Libres... futurs scientifiques



Bâtiment Franklin  
06 60 78 85 37  
elektronslibres.fr

EleKtrons libres, c'est une entité unique à Hélioparc. À Pau aussi. Et bien au-delà ! Dans cette association, ados et jeunes étudiants s'éclatent à concevoir des robots.

« Notre association, à la base, est un groupe d'enseignants et d'élèves qui travaille sur différents concours d'astrophysique et de robotique, de 2013 à 2020 au sein du Lycée Saint-Cricq. Dans cette section d'enseignement scientifique européen, les cours de physique étaient en anglais et en allemand » explique Laurent Verdier, professeur en lycée et gestionnaire de projets au sein de l'association. Avec à la clé quelques réussites, comme une appli testée par Thomas Pesquet pour analyser le champ magnétique terrestre, depuis l'ISS. Habitué du concours Robocup, ce groupe-là a trusté les titres de champion de France, participant même aux mondiaux de spectacles de robots. L'an dernier, un ours polaire s'animait sur le thème du réchauffement climatique, pendant 2 minutes. En 2021, une tortue sensibilisera à la pollution en mer.

« La section a été arrêtée à la rentrée 2019. Du coup, et pour ouvrir ces activités à tous les jeunes palois, nous avons fondé, avec des parents, des enseignants et des élèves, l'association EleKtrons Libres. Nous comptons une trentaine de membres. Chacun s'acquiesce d'une adhésion de 10 € qui sert à couvrir les frais administratifs ». Des ordis récupérés du côté du Département, des locaux mis à disposition par Hélioparc... et voilà EleKtrons Libres sur les rails. « Ici, pour les gamins, c'est génial, c'est le prestige de la technopole, c'est très valorisant pour eux d'être entourés d'entreprises high tech. Peut-être pourrions-nous envisager des partenariats avec certaines sociétés ? ».

Collégiens, lycéens et étudiants ingénieurs se côtoient donc ici, les uns autour des robots, les plus aguerris autour de l'Intelligence Artificielle. « Notre objectif premier est de démystifier les sciences de l'in-

génieur, de faire que davantage de jeunes s'orientent vers les filières scientifiques. Nous aidons par exemple les lycéens à se spécialiser en informatique, physique ou mathématiques. Chez nous, ils ont tout pour travailler. Ceux qui sont en études supérieures pourront acquérir des points complémentaires pour leur diplôme dans le cadre de leur engagement citoyen. Enfin, nous sommes également inscrits dans un important projet Erasmus, avec l'Italie, le Portugal et l'Allemagne ».

Ah, on allait oublier, les grands enfants peuvent aussi venir ici. « En 2021, nous préparerons un concours Robocup pour adultes, en partenariat avec l'Université de Bordeaux, spécialisée en robotique ». Avis aux amateurs.



## OTAMI, l'appli qui va aider les boulangers-pâtisseries

Chacun le sait, bien acheter est source de profit. L'appli web et mobile OTAMI a pour ambition d'aider les 30 000 boulangers-pâtisseries de France à être plus performants dans leurs achats.



Bâtiment Ampère  
07 68 94 98 04



Dire que Guillaume Philipson connaît bien le secteur de la boulangerie-pâtisserie est un euphémisme. Douze ans de vie commerciale lui ont permis d'avoir une très bonne connaissance de la profession. « S'il lui faut une dizaine d'ingrédients pour faire son pain, le boulanger-pâtisseries doit aussi gérer entre 500 et 1 000 références pour la pâtisserie, la viennoiserie, le snacking, la boutique, l'emballage, les produits d'hygiène... Il y a là pour lui une réelle source d'économies » indique-t-il. « C'est le sens d'O2A Conseils, société créée en septembre 2019, autour de 2 axes : des missions de consulting que j'assure, et le développement d'un outil numérique OTAMI, appli mobile et web ».

« Hélioparc a été essentiel dans ma nouvelle vie d'entrepreneur. L'écosystème m'a permis d'accélérer la concrétisation du projet, tant d'un point de vue technique que réseau. Installé en septembre 2019

au sein de l'incubateur, j'y ai croisé mon désormais associé, Johan Pickus ». Il est vrai qu'en un an, l'association porte déjà ses fruits : des premiers clients en consulting, la mise en vente dès février 2021 de l'appli, l'embauche de deux collaborateurs en marketing et en développement, et également la validation d'un accompagnement par le Réseau Entreprendre Adour. « Tous les voyants sont au vert pour l'instant » confirment les deux associés.

« OTAMI anticipe l'avenir car tout sera automatisé dans 5-6 ans. C'est une réelle innovation. Il existe des outils généralistes, mais non centrés spécifiquement sur les problématiques de cette profession. Notre appli est unique dans la façon de récupérer les données. Le fait d'avoir segmenté notre cible et de nous appuyer sur une expérience métier nous y aide. Il n'y a aucune saisie du boulanger, tout est automatique, l'outil traite les factures, les vérifie, envoie des notifications si les prix ne concordent pas entre autres » explique Johan Pickus, en charge du développement technique. Une arrière-boutique au top... alliant parfaitement l'intelligence artificielle et des algorithmes innovants, pour que chaque boulanger-pâtisseries devienne meilleur dans sa gestion ! Ne reste plus qu'à vendre la solution. Mais là encore, aucun doute, en associant leurs compétences techniques et commerciales, ces deux entrepreneurs se sont donnés toutes les chances de réussir !